

LE BLOG
ANDRÉ GERIN

J'aime le rouge dans le respect du blanc et du bleu

Vendredi 9 décembre 2011 - Question écrite au ministre de la justice

Nos prisons au ban des droits de l'Homme

Monsieur André Gerin attire l'attention de monsieur le Garde des Sceaux, ministre de la justice et des libertés sur le rapport de l'observatoire international des prisons (OIP) qui vient d'être rendu public.

Il est le fruit d'un travail d'enquête de deux ans. Il est terriblement accusateur à l'égard des conditions carcérales dans notre pays.

Le taux de surpopulation est globalement de 113 %, avec de fortes disparités selon les établissements.

60 % des détenus le sont dans une prison surpeuplée.

Plus d'un quart des détenus sont illettrés ou éprouvent des difficultés à lire, plus d'un tiers sont toxicomanes, plus de 20 % souffrent de troubles psychiatriques, alors que les équipes de soins sont en sous-effectifs.

Le taux de suicide demeure l'un des plus élevés d'Europe et le nombre de détenus ayant mis fin à leurs jours a augmenté de 8% sur les dix premiers mois de l'année.

Le député rappelle avoir interpellé monsieur le ministre très récemment sur le cas d'un septième suicide à la maison d'arrêt de Corbas depuis le début de l'année 2011.

Le rapport de l'OIP souligne le manque d'activité en prison : moins d'une personne sur onze bénéficie d'une formation professionnelle et moins d'un quart exercent un emploi, dans des conditions, par ailleurs, d'un autre âge et de non-droit.

Les moyens humains mis à la disposition des SPIP deviennent dérisoires et rendent impossible un travail en faveur de la réinsertion.

Dans ces conditions, les professions de foi contre la récidive sont illusoire car tout contribue à la nourrir, à moins de considérer que l'enfermement est la solution définitive pour lutter contre la délinquance.

Cette situation est indigne de la France et d'une nation qui à la violence doit opposer la civilisation.

Le député demande donc à monsieur le ministre si le gouvernement a l'intention de s'attaquer enfin efficacement et humainement à cette dérive honteuse de l'incarcération dans les conditions inacceptables dans lesquelles elle intervient aujourd'hui.